

05

LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE EN AFRIQUE : RECONNAÎTRE LE RÔLE DES FEMMES ET DES SEMENCES QU'ELLES CONSERVENT

Elfrieda Pschorn-Strauss¹

Le lien qui unit les femmes aux semences existe depuis bien longtemps. Les femmes sont reliées aux semences par l'alimentation, la santé, la culture, l'écologie, la spiritualité et les relations sociales. À travers leurs rôles de gardiennes des semences, d'obtentrices, de paysannes, d'herboristes et de mères, les africaines font appel, dans leurs tâches quotidiennes, à une utilisation et une connaissance profondes des plantes. Elles sont les expertes non-reconnues et invisibles des semences et de la biodiversité cultivée et sauvage.²

1 Elfrieda Pschorn-Strauss coordonne la *Seed and Knowledge Initiative* (SKI), un programme régional hébergé par Biowatch. Biowatch est une ONG qui travaille aux côtés des agriculteurs sur les semences et l'agroécologie dans le Nord de la province du KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud. Pour en savoir plus, voir : www.biowatch.org.za (en anglais)
Merci à Rose Williams (Biowatch) et à Anne C. Bellows (Université de Syracuse) pour leur aide à la révision du présent article. Cet article a été initialement rédigé en langue anglaise.

2 Howard, Patricia, *The Major Importance of 'Minor' Resources: Women and Plant Biodiversity*, Gatekeeper series, n°112, IIED, 2003. pubs.iied.org/pdfs/9282IIED.pdf (en anglais)

3 Pour en savoir plus sur le rôle des femmes en tant que gardiennes des semences en Amérique latine, voir l'article « La lutte des peuples latino-américains pour des semences libres : les expériences du Brésil, de l'Équateur, de la Colombie, du Honduras et du Guatemala » de la présente édition de *l'Observatoire du droit à l'alimentation et à la nutrition*.

4 Pionetti, Carine, *Sowing Autonomy. Gender and Seed Politics in semi-arid India*, Londres : IIED, 2012. pubs.iied.org/pdfs/14502IIED.pdf (en anglais)

5 Sperling, Louise, et McGuire, Shawn, "Understanding and strengthening informal seed markets", *Experimental Agriculture*, vol. 46, n°2, 2010, pp. 119–136
journals.cambridge.org/download.php?file=%2FEAG%2FEAG46_02%2FS0014479709991074a.pdf&code=6d05a0855e6b4c2e3d961c531b3262e2 (en anglais)

En Afrique, comme dans les autres régions du monde³, les femmes ont la charge de la plupart des activités de récolte et post-récolte, ce qui implique la conservation, la sélection et l'obtention des semences. À leurs yeux, l'agriculture et la sélection constituent une seule et même activité, car les nombreux défis auxquels elles font face exigent non seulement des connaissances, mais aussi une capacité à innover. Cette fonction vitale est enracinée dans un système de connaissances sophistiqué. En leur qualité de gardiennes des semences, elles ont souvent la responsabilité des rituels qui entourent les moments clés du cycle de culture, la célébration de ces cycles de vie permettant de donner à ceux-ci du sens et de l'importance. La possibilité de contrôler leur propre approvisionnement en semences riches en diversité accroît la capacité des femmes à fournir une alimentation équilibrée à leur famille, garantit la disponibilité des semences au moment voulu, et augmente le pouvoir de négociation des ménages et des communautés⁴.

Les réseaux semenciers locaux développés par les femmes œuvrent à échanger et vendre des semences, et font office de filet de sécurité et de réserve en cas de problèmes de germination. Autonomes, ils sont donc plus résilients aux chocs extérieurs et aux forces du marché mondial⁵.

Cela ne veut pas dire pour autant que ces réseaux sont à l'abri des menaces ; bien au contraire, ils sont fragilisés par le patriarcat, les inégalités de genre et les différentes vagues d'érosion génétique ayant jalonné l'histoire du colonialisme et du néo-colonialisme⁶.

QUAND LES INÉGALITÉS DE GENRE METTENT EN PÉRIL LA SANTÉ DES FAMILLES

Les inégalités entre hommes et femmes entravent la mise en œuvre de la souveraineté alimentaire et semencière⁷. Une femme occupée à vanner ou penchée

- 6 African Biodiversity Network et The Gaia Foundation, *Celebrating African Rural Women: Custodians of Seed, Food & Traditional Knowledge for Climate Change Resilience*, Londres : Mobius, 2015. www.gaiafoundation.org/sites/default/files/celebrating_african_rural_women_nov2015.pdf (en anglais)
- 7 Bezner Kerr, Rachel *et al.*, *Participatory, Agroecological and Gender-Sensitive Approaches to Improved Nutrition: A Case Study in Malawi*, document présenté lors de la réunion d'experts organisée par la FAO sur les systèmes alimentaires et agricoles tenant compte de la nutrition en amont de la CIN+21, Rome, 2013. www.fao.org/fileadmin/user_upload/agn/pdf/FAO-expert-meeting-submission-Bezner-Kerr-et-al-ver4-2_FAO_comments_doc.pdf (en anglais)
- 8 FAO, *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2010-11, Le rôle des femmes dans l'agriculture : combler le fossé entre les hommes et les femmes pour soutenir le développement*, Rome : FAO, 2011. www.fao.org/docrep/013/i2050f/i2050f.pdf
- 9 *Ibid.*
- 10 Pour poursuivre la discussion sur la féminisation de l'agriculture, voir le rapport de l'Évaluation internationale des connaissances, des sciences et des technologies agricoles pour le développement (EICSTAD). www.globalagriculture.org/report-topics/women-in-agriculture.html (en anglais ou en allemand)
- 11 UNICEF, *Améliorer la nutrition de l'enfant : Un objectif impératif et réalisable pour le progrès mondial*, New York : UNICEF, 2013. www.unicef.fr/sites/default/files/userfiles/UNICEF_NutritionReport_FR.pdf
- 12 GRAIN et AFSA, *Remise en cause des lois foncières et semencières : qui tire les ficelles des changements en Afrique ?*, Barcelone : GRAIN, 2015. www.grain.org/fr/article/entries/5122-remise-en-cause-des-lois-foncières-et-semencières-qui-tire-les-ficelles-des-changements-en-afrique. Pour en savoir plus sur l'accapement des terres en Afrique, voir : Seufert, Phillip, « Plantations d'arbres et accapement des terres dans la province mozambicaine de Niassa », *l'Observatoire du droit à l'alimentation et à la nutrition 2013*, pp. 71-73. www.rfn-watch.org/fileadmin/media/rfn-watch.org/ENGLISH/pdf/Watch_2013/Watch_2013_PDFs/Watch_2013_fr_WEB_final.pdf#page=71
- 13 FIAN International et FIAN Allemagne, *G8 New Alliance for Food Security and Nutrition in Africa: A Critical Analysis from a Human Rights Perspective*, Heidelberg : FIAN International, 2014. www.fian.org/fileadmin/media/publications/2014_G8NewAlliance_screen.pdf (en anglais)

sur une marmite ou une houe ; des hommes assis, discutant sous un arbre à palabres : l'image souvent utilisée pour dépeindre les ménages des campagnes africaines est très proche de la réalité. Si la contribution des femmes à la souveraineté alimentaire et semencière constitue un élément fondamental, elle est pour l'essentiel invisible et non reconnue, ou soutenue.

La plupart des paysannes d'Afrique allient leurs rôles de gardiennes des semences et de petites productrices d'aliments à celui de premières responsables familiales. Les femmes s'acquittent de 85 à 90 % des tâches ménagères et de 65 % des déplacements qui s'y rapportent, comme aller chercher de l'eau ou ramasser du bois⁸. Elles accomplissent ces fonctions vitales et déterminantes dans un contexte d'inégalité et d'iniquité entre les genres – un gage de leur résilience.

L'accès des femmes à la terre et à d'autres ressources importantes est limité par le patriarcat et les comportements sociaux qui les relèguent sur les terres les plus marginales ; en cas de divorce ou de veuvage, elles en sont même privées. Bien qu'elles forment la majorité des personnes pratiquant l'agriculture en Afrique (70 %), elles représentent moins de 15 % du nombre total d'exploitants agricoles⁹. Du fait des migrations, des conflits et de l'épidémie de VIH/SIDA, 40 % des ménages ruraux du continent sont uniquement dirigés par des femmes, ces dernières assumant une responsabilité encore plus grande dans l'agriculture¹⁰.

Les inégalités de genre entraînent des manques d'efficacité sur les exploitations agricoles et compliquent la donne au moment de faire face à la malnutrition. La charge de travail multiple, pénible et inégale que doivent assumer les femmes ne leur laisse ni le temps suffisant, ni le pouvoir de décision pour atteindre la pleine productivité comme paysannes, ni assez d'heures dans la journée pour préparer des repas nutritifs. À l'échelle du continent, 40 % des enfants de moins de cinq ans présentent un retard de croissance, provoqué en partie par une alimentation peu diversifiée et une santé maternelle déficiente, mais aussi par les inégalités de genre¹¹.

LA RÉVOLUTION VERTE : UNE MENACE POUR NOTRE RÉVOLUTION DES RELATIONS HOMMES-FEMMES ET NOS DROITS HUMAINS

En Afrique, les droits humains et l'accès aux semences, à la terre et à l'eau sont remis en question par la récente déferlante d'investissements étrangers touchant le secteur minier, l'agriculture à grande échelle et les plantations. Dans de nombreux pays, l'on constate une incitation en faveur de la modification des lois foncières et semencières, dans le but de garantir un accès et un contrôle sécurisés aux investisseurs privés, ce, au détriment des agriculteurs nationaux¹². Sous la pression des donateurs de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA) et de la Nouvelle alliance du G8 pour la sécurité alimentaire et la nutrition en Afrique¹³, les gouvernements du continent sont contraints à remplacer les systèmes semenciers paysans par des semences aux mains des multinationales.

Dans cette transition de l'agriculture vers un système axé sur le marché et à forte utilisation d'intrants, les femmes sont assurées d'être les premières perdantes : les rôles traditionnels qui leur sont assignés ne leur donnent quasiment aucune voix au chapitre concernant les transactions foncières ou l'avenir, compromis, des graines qu'elles ont entretenues en leur qualité de gardiennes. La résilience que l'esprit communautaire et les liens de parenté garantissent en termes de sécurité

alimentaire et semencière est ébranlée par des politiques¹⁴ qui renforcent les inégalités existantes et portent atteinte aux connaissances et systèmes semenciers locaux¹⁵.

Face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, la Révolution verte préconise une solution axée sur le marché et provenant de l'extérieur, c'est-à-dire constituée de semences brevetées, d'engrais et d'aliments enrichis¹⁶. Cette approche empiète sur la souveraineté des peuples, car elle favorise la dépendance économique et entame la capacité de la population locale, notamment des femmes, à se poser en agent actif de sa propre sécurité alimentaire et nutritionnelle¹⁷.

La mise à mal du droit des femmes à conserver et protéger la biodiversité agricole porte atteinte à leurs moyens d'existence et fragilise la base génétique ainsi que les biens communs dont dépend l'approvisionnement alimentaire des générations futures. Ces violations des droits humains traduisent la confrontation entre, d'un côté, le respect de la valeur intrinsèque des semences et les responsabilités intergénérationnelles pour les protéger et les valoriser, et, de l'autre, le fait de les concevoir comme une marchandise dont on peut tirer profit grâce à la propriété privée.

La mondialisation actuelle du système alimentaire et semencier compromet les avancées des femmes sur le chemin de l'égalité. Leur dépendance vis-à-vis de la filière mondiale les convertit en complices d'un système qui hypothèque non seulement leurs droits comme femmes, mais également leurs droits à des moyens d'existence durables.

« MES SŒURS, GARDEZ CES GRAINES ENTRE VOS MAINS »

Au croisement des coutumes, du fondamentalisme religieux et du regain de pression en faveur de la privatisation des terres, des semences et de l'eau, les droits des femmes, leurs connaissances et la gestion qu'elles assurent des semences et de la nature sont menacés. Il est donc plus important que jamais qu'elles aient un poids politique et occupent un rôle de premier plan dans les processus décisionnels concernant la vie et le bien-être de leurs environnements physique, social et économique. Les femmes doivent s'auto-organiser pour surmonter les inégalités et l'oppression, et faire reconnaître leur innovation et leur savoir.

Pour garantir un accès continu aux semences et à la terre, les femmes et les hommes doivent prêter attention non seulement à la justice de genre, mais aussi à l'impact intergénérationnel du patriarcat¹⁸. Une source d'inspiration peut être trouvée dans la campagne « *We are the Solution* »¹⁹, menée par des femmes du Sénégal, Burkina Faso, Mali, Ghana et Guinée en faveur de la souveraineté alimentaire, de l'agroécologie et pour la transmission des connaissances traditionnelles d'une génération à l'autre²⁰.

Il est essentiel d'examiner la mondialisation et l'emprise des multinationales sur les semences et le système alimentaire sous l'angle du genre, mais rien ne sert aux femmes de participer sur un pied d'égalité si le système est défaillant. Ce qu'il convient de changer, c'est le système de valeurs en vigueur, qui fait primer la génération de profits à partir des semences et des aliments sur les intérêts de celles et ceux qui les produisent et de leurs héritiers²¹. Et les femmes sont bien placées pour montrer la voie.

14 Les politiques et les programmes de subvention des intrants agricoles mis en œuvre dans de nombreux pays africains, dont le Programme de subvention des intrants agricoles (*Agricultural Input Subsidy Programme*, AISP) et le Programme d'appui aux intrants agricoles (*Farmer Input Support Program*, FISP), respectivement déployés au Malawi et en Zambie, sont des exemples bien connus. L'on peut également citer l'harmonisation des législations relatives au commerce des semences et à la protection des obtentions végétales dans la région.

15 Bezner Kerr, Rachel, "Seed struggles and food sovereignty in Northern Malawi", *The Journal of Peasant Studies*, vol. 40, n°5, 2013, pp. 867-897.

16 Pour plus d'informations sur les problèmes relatifs aux aliments enrichis, voir : Rundall, Patti, « Le "business" de la malnutrition, ou comment les opérations de relations publiques fournissent un alibi idéal à l'industrie de l'agroalimentaire », *l'Observatoire du droit à l'alimentation et à la nutrition 2015*, pp. 25-30. www.rfn-watch.org/fileadmin/media/rfn-watch.org/ENGLISH/pdf/Watch_2015/RtFNWatch_FR_web.pdf#page=25

17 Lemke, Stefanie, et Bellows, Anne C., "Bridging Nutrition and Agriculture. Local Food-livelihood Systems and Food Governance Integrating a Gender-Perspective", *Theorie und Praxis*, vol. 20, n°2, 2011.

18 *Ibid.*

19 Pour plus d'informations, voir : www.fahamu.org/WAS (en anglais)

20 Entretien avec Mariama Sonko (Sénégal), *Other Worlds*, 4 novembre 2015. otherworldsarepossible.org/we-are-solution-african-women-organize-land-and-seed-sovereignty (en anglais)

21 Tandon, Nidhi, « Changer les systèmes de valeurs, un village à la fois », chaîne de blogs GROW, novembre 2012. blogs.oxfam.org/fr/blogs/changer-les-systemes-de-valeurs-un-village-la-fois